

Contributions.

UNE VISITE À SAINT-MALO.

Juin tirait à sa fin, ainsi que notre séjour à Paris. Par contre, les rayons du soleil commencent à devenir éblouissants, fulgurants; leur ardeur dévore le pauvre touriste battant le pavé en quête de quelque nouvelle curiosité à visiter. Le besoin d'une ombre épaisse et fraîche naît avec une soif ardente; la mer et ses âpres parfums nous attirent invinciblement. Partons alors pour "Saint-Malo, beau port de mer," comme dit notre chanson. Aussitôt dit, aussitôt fait. Le Mont Saint-Michel nous attirait bien aussi et beaucoup même: on nous avait tant vanté ce rocher pittoresque, on nous avait dit tant d'allechantes choses des omellettes mirobolantes de Madame Poulard! Mais Saint-Malo a des droits particuliers sur un cœur canadien, puisque cette ville a donné naissance au brave et intrépide marin qui a découvert le Canada, et à qui la France devait un jour la moitié de l'Amérique. Donc, en voiture pour Saint-Malo!.....Après un long trajet dans le vert, bien des milles d'un paysage ravissant, en collines boisées, en métairies bien cultivées, en bouquets d'arbres autour des villages, nous arrivons enfin à Saint-Malo....

En voyant les Malouins, en les entendant parler, nous nous sommes tout de suite sentis chez nous, tant il y a de ressemblances de langage aussi bien que de types entre eux et les Canadiens-Français!

Mais ce qui ne ressemble à rien de ce que nous avons au Canada, c'est la ville elle-même.

Comme un vaisseau à l'ancre dans une magnifique baie semée d'îlots et de rochers que la mer entoure de franges d'écume, avec sa longue jetée pointant en avant ainsi qu'une proue, avec la flèche de son église pour grand mât, avec sa ligne de remparts percés de sabords sur les flancs, telle paraît la vieille cité de Saint-Malo.

Il y a peu de temps encore, puisque les travaux ne sont pas encore entièrement terminés, Saint-Malo était presque une île, rattachée à la terre par une digue étroite, appelée le *Sillon*, une amarre qui venait l'accrocher sous les tours de son château-fort, et que la vieille cité corsaire

n'avait qu'à trancher, semblait-il, pour s'élançer sur les flots, vers les hazards, les batailles et les chances de la guerre maritime.

St-Malo doit à Louis XIV et à la considération qu'avait inspirée au ministre de la marine l'audace admirable de ses enfants, une enceinte de murs qui fait exactement le tour de la ville et dont l'épaisseur sert de promenade. Il y a un parapet du côté de la ville, comme du côté de la mer, et le promeneur se trouve à peu près à la hauteur du second étage des maisons. Il m'a semblé qu'à marée basse ce parapet est à 75 pieds des flots.

Faire le tour du rocher de St-Malo, par la plate-forme du rempart est une promenade superbe; aussi l'entreprîmes-nous dès le premier soir de notre arrivée, alors que le soleil commençait à colorer le ciel de ses plus vives couleurs. Ce n'est qu'au bout d'une heure et demie, après avoir fait exactement le tour de la ville, que nous sommes revenus à l'escalier par lequel nous étions montés. Mais nous nous étions arrêtés souvent pour considérer soit les îlots noirs déchiquetés par les vagues qui défendent Saint-Malo contre les lames de la grande mer, soit la colline du Golfe de Saint-Servan qui s'avance fort dans la mer. Car ces parapets sont comme un spacieux balcon sur la ville, donnant des vues, au fur et à mesure qu'on avance, sur tout le labyrinthe des rues étroites, découvrant des files de toits, des bouts de ruelles singulières, étranges parfois; c'est aussi le balcon sur la mer, sur l'immensité ouverte, sur la rade semée d'îlots et de rochers.

Le plus considérable de ces îlots, le *Grand Bey*, est rattaché à Saint-Malo par un petit sentier en granit qui circule entre des blocs couverts de varech et qui n'est à découvert qu'à marée basse.

Sur une crête de cet îlot, surplombant la mer à 150 pieds au-dessus des vagues mugissantes, une croix de pierre entourée d'une grille s'aperçoit comme un simple point perdu dans l'espace. Cette croix marque le tombeau de Château-briand, suspendu à la fois dans le nuage du ciel et dans l'embrun de la vague, dans le tourbillonnement des vents et des oiseaux de la mer.